bourg, aurait répondu l'homme de fer. » Frédéric dut à l'intervention de son frère Ernest de n'être point dépouillé du Tirol. Il lutta du reste plus d'une fois contre ce frère ambitieux et turbulent. A sa mort (1424), il exerça la tutelle de ses fils mineurs, Frédéric et Albert, qui régnèrent en commun. Frédéric à la bourse vide, mourut en 1439; son souvenir est resté populaire chez les bourgeois et les paysans du Tirol qu'il dota de nombreux privilèges; son fils Sigismond (1439-1496) succéda à ses possessions autrichiennes, et son neveu Frédéric V à l'empire, sous le nom de Frédéric IV (1440-1493).

Frédéric V fut le père de Maximilien, l'aïeul de Charles Quint et de Ferdinand d'Autriche. On sait à quel degré de gloire ces princes devaient amener la maison d'Autriche, dominatrice de l'Europe et du Nouveau monde. Nous ne relèverons ici du règne de Frédéric V, que ce qui se rapporte à l'histoire des états héréditaires. Il érigea l'Autriche en archiduché; il acquit après la mort du comte Ulrich, la succession du comté de Gilly. Il recueillit successivement pour son fils Maximilien, la succession des biens d'Alsace, de la Souabe autrichienne et du Tirol (1489) dont le comte, Sigismond, fils de Frédéric à la bourse vide, abdiqua moyennant une rente viagère. Il avait d'abord légué ses domaines à la maison de Bavière; mais Frédéric, sut intervenir à temps. Il acquit en outre la ville de *Rieka* (Fiume) destinée à rivaliser un jour avec Trieste sur l'Adriatique. « Sans génie aucun, mais d'une ténacité remarquable, Frédéric eut la grande science de savoir attendre et la science non moins grande de survivre à tous ses proches et à tous ses adversaires; c'est ainsi qu'il parvint à réunir laborieusement l'héritage habsbourgeois tout entier et à assurer presque héréditairement à sa descendance la couronne impériale (Himly). » C'est sous son règne que l'on voit apparaître pour la première fois le fameux monogramme A. E. I. O. U. Il figure sur sa vaisselle, sur les livres de sa bibliothèque, sur son tombeau, dans l'église de saint-Étienne. On l'a traduit par ces formules superbes: *Aquila Electa Juste Omnia Vincit: Austriae Est Imperare Orbi*